

États d'âme

Francis Van de Woestyne
et Sabine Verhest

Lorenzo Gatto

2 décembre 1986 : naissance.

Mai 2005 : échec au premier tour du Concours Reine Élisabeth. Une remise en question difficile mais bénéfique.

Mai 2009 : succès au Concours Reine Élisabeth. Ma carrière est lancée.

Août 2019 : mon mariage. Construire ensemble... car seul, on n'est rien.

Aujourd'hui : je ne tiens pas tant à sacraliser le passé qu'à entrevoir l'éternité à travers l'instant présent.

La nature, d'abord

Uccle, quartier Montjoie. L'appartement est niché au cœur d'un havre de paix ; les arbres en sont les premiers voisins. C'est ici que vit Lorenzo Gatto, qui remporta le deuxième prix du Concours Reine Élisabeth ainsi que le prix du public en 2009. Alors que s'achève le Concours 2026, son témoignage sur la préparation d'une telle épreuve révèle l'intensité des efforts. Comme un sportif avant la compétition de sa vie.

Préjugé : j'imaginai un loft d'artiste un peu désordonné, avec des tableaux colorés et des partitions éparpillées au sol. Ici, le salon est rangé. La bibliothèque organisée. Au mur, le portrait d'un ancêtre Spoelberch. Suspendu à la fenêtre, un siège permet au chat de profiter lui aussi de la vue. Plus encore que la musique, la nature occupe une place essentielle dans la vie du violoniste.

Large sourire, chevelure abondante, simplicité... S'il a accepté la rencontre, c'est parce qu'il se trouve à un tournant de sa carrière. Après avoir été ovationné dans les plus grandes salles du monde, il a décidé d'ajouter deux cordes à son violon. Il s'est lancé dans la composition, notamment avec une adaptation des *Quatre Saisons* de Vivaldi. Il a aussi créé le groupe Karavan, qui réunit des artistes d'origines diverses. Le collectif enregistre actuellement un disque dont la sortie est prévue en septembre.

Après l'interview, place à la séance photo. Bernard Demoulin, alias Momo, entraîne le musicien dans un parc voisin. L'idée : réunir ses deux passions, la nature et la musique. Lorenzo ne se contente pas de poser : il joue. Vivaldi et Mozart. Très vite, des enfants s'arrêtent et imposent une pause à leurs parents. Des voisins sortent de leur jardin pour savourer ce concert improvisé. Le musicien le confie : les enfants sont toujours les premiers à s'approcher. Yehudi Menuhin le confirme : "Les enfants comprennent la musique comme ils comprennent les sourires." **V.d.W**

“La musique permet de rendre la vie supportable”



Lorenzo Gatto : "A dix ans, je rêvais d'être pilote de chasse..."